



Après deux enquêtes en avril et mai dernier lors du 1er confinement, un collectif associatif a de nouveau interrogé les personnes atteintes d'un cancer sur l'impact du deuxième confinement. L'importante participation des patients atteints d'un lymphome à cette nouvelle enquête permet de connaître leur vécu, leurs préoccupations et leurs attentes. Elle souligne notamment une aggravation de l'inquiétude et de l'anxiété, une évolution que les pouvoirs publics doivent prendre en compte alors que la perspective d'un troisième confinement se profile.

Enquête réalisée du 2 au 16 décembre 2020 par Patients en réseau et Juris Santé avec la participation de 16 associations de patients: Aider à aider, AF3M, Anamacap, APCLP, BRCA France, Caire13, Cancercontribution, CerHom, Etincelle, rebondir avec un cancer, Etincelle Occitanie, Fight Club Cancer, France Lymphome Espoir, Laurette Fugain, Les Zuros/Cancer Vessie France, Lympho'Sport et SILLC. Cette enquête a été rendue possible grâce au soutien institutionnel de AstraZeneca.

Les personnes atteintes d'un lymphome se sont fortement mobilisées pour cette troisième enquête. 231 ont répondu au questionnaire, soit 35 % des répondants. Cela représente la deuxième plus forte participation à l'enquête, après les patientes atteintes d'un cancer du sein. Ce nombre de participants donne du poids aux réponses obtenues, d'autant que les répondants apparaissent globalement représentatifs de l'ensemble des patients vivant avec un lymphome (en termes d'âge, de sexe et de lieu de résidence).

• L'EXPÉRIENCE DE LA MALADIE PERMET DE MIEUX GÉRER LES CONTRAINTES DU CONFINEMENT

Une grande majorité des répondants considèrent que leur expérience de la maladie leur a permis de mieux gérer le confinement par rapport à la population générale. Ainsi, 65% disent s'être sentis mieux préparés face aux contraintes imposées et 62% avoir été en meilleure capacité à gérer le confinement sur le plan émotionnel.

Dans le contexte actuel, pensez-vous que votre expérience de personne malade fait qu'en termes de **GESTION DES CONTRAINTES IMPOSÉES** :



• LES GESTES BARRIÈRES D'AVANTAGE RESPECTÉS

Deux tiers des répondants ont le sentiment d'avoir davantage respecté les gestes barrières que la moyenne de la population. Un peu plus d'un tiers d'entre eux considèrent les avoir autant suivis. Cela témoigne de la part des patients d'une bonne prise de conscience de leurs risques individuels vis-à-vis de la covid-19.

• UN IMPACT LIMITÉ SUR LA PRISE EN CHARGE DES PATIENTS

Comme lors du premier confinement, la prise en charge des personnes atteintes d'un lymphome a été — fort heureusement — globalement bien préservée, mais l'enquête ne permet pas d'évaluer l'impact du second confinement sur les retards de diagnostic. Les consultations, les examens et les traitements ont été dans la grande majorité des cas maintenus ou adaptés. Les reports de consultations (7%), d'exams (6%) et de traitement (1%) ont été rares, les annulations exceptionnelles (1% des consultations, aucune pour les examens et les traitements). À l'hôpital comme en ville, les professionnels de santé sont ainsi parvenus à assurer la continuité des soins. L'enquête montre par ailleurs que, malgré leurs craintes vis-à-vis de la covid-19, la très grande majorité des patients (85%) n'ont ainsi pas renoncé aux consultations, aux examens et aux traitements pendant le confinement. Les renoncements de la part des patients par crainte d'une contamination par le coronavirus sont très minoritaires.

Pendant ce second confinement, vos consultations prévues dans **VOTRE CENTRE DE SOINS ONT ÉTÉ** :





• LASSITUDE ET ANXIÉTÉ EN AUGMENTATION

Le prolongement de la situation de crise liée à la covid-19 n'est toutefois pas sans conséquence, principalement sur le plan psychologique. Interrogés sur le vécu du second confinement en comparaison avec le premier, les patients atteints de lymphome témoignent ainsi d'une inquiétude plus forte pour leurs proches (pour 80 % d'entre eux).

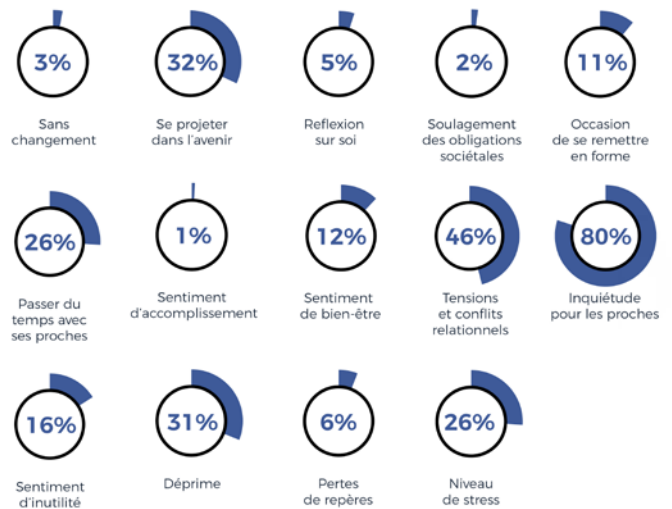
Les tensions et les conflits relationnels se sont par ailleurs accrus pour près de la moitié d'entre eux. Un tiers fait part d'une déprime ou d'une démotivation accrue, ainsi que de difficultés croissantes à se projeter dans l'avenir. Une proportion équivalente a souffert davantage du manque de rencontres avec d'autres personnes.

Au quotidien, un quart des patients disent avoir ressenti davantage l'ennui pendant le second confinement. 39 % des patients estiment que le second confinement a eu un impact plus négatif que le premier sur leurs loisirs.

La préoccupation de certains patients vis-à-vis de la maladie s'est également accrue entre les deux confinements. L'inquiétude concernant la covid-19 s'est accentuée pour 30 % d'entre eux (pour 57 % elle n'a pas changé). Concernant leur lymphome, 21 % des répondants se disent plus inquiets (pour 70 % des patients cette inquiétude est restée stable).

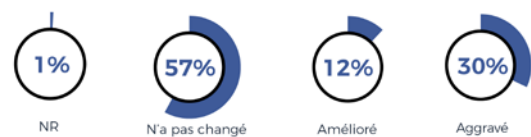
Entre le premier et le second confinement, comment à évolué votre vécu ?

LEQUEL DE CES ÉLÉMENTS S'EST LE PLUS DÉGRADÉ ?



Entre le premier et le second confinement,

CE SENTIMENT D'INQUIÉTUDE VIS-À-VIS DU RISQUE DE CONTAMINATION COVID19 S'EST :



• EN CONCLUSION

Cette nouvelle enquête témoigne d'une lassitude et d'une inquiétude croissantes exprimées par les patients atteints d'un lymphome. Ces sentiments reflètent vraisemblablement la dégradation de l'état psychologique de la population dans son ensemble en raison de la crise sanitaire.

Dans l'hypothèse où un nouveau renforcement des contraintes serait mis en œuvre, par exemple en raison de la diffusion de variants plus contagieux du SARS-CoV-2, il faut s'attendre à ce que les situations de détresse psychologique ne se multiplient. Cela appelle par conséquent des réponses fortes de la part des pouvoirs publics et une plus grande attention à la santé mentale des patients et de la population en général.